

# **QUE LE SPECTACLE (RE)COMMENCE !**

**Il y a quelques mois, « Les Tricheuses » se jouait en grande salle. Izaline Nicol était figurante dans la pièce. Aujourd'hui, elle nous écrit ses souvenirs, ses réflexions et ses émotions à la suite de deux mois sans culture vivante.**

Hier matin, je suis partie me balader ! Casque sur la tête, Beethoven dans les oreilles, je déambulais dans les rues de mon quartier. Oui, je vous avoue, j'aime bien la musique classique ! Surtout le matin, cela me détend et me met de bonne humeur ! Cela donne le smile quoi ! Lunettes de soleil sur le nez, masque sur la bouche, je suis parée ! Le soleil est au beau fixe. Certains cafés proposent des boissons à emporter. J'en profite pour en acheter un sur le chemin.

Gobelet à la main, mon esprit vagabonde et me ramène quelques mois plus tôt : le sourire aux lèvres, je me revois, ticket à la main, arpenter les salles obscures des cinémas bruxellois. A la hâte, je choisissais ma rangée puis m'installais confortablement dans l'un des fauteuils rouges en feutrine. Je m'accordais un moment suspendu, mes yeux s'illuminaient, hypnotisés par l'histoire qui se déroulait devant mes yeux. Riant aux éclats ou pleurant à chaudes larmes, les émotions jaillissaient et mon imaginaire s'accélérait !

Un autre soir, je poussais les portes du Théâtre Le Public. Places riquiqui ou agréables, dans le fond ou au premier rang, qu'importe, mon petit doigt me disait que je passerai un bon moment !

Laisant mes soucis du quotidien au vestiaire, je me sentais vibrer au rythme des déclamations des comédiens. Les applaudissements retentissaient puis s'emballaient, portés entre un public heureux et une scène émue. La magie opérait ! Souvent, après la représentation, au café du Théâtre, nous échangeons sur la pièce avec des amis autour d'un verre où, parfois, les artistes se joignent à nos débats !

... C'est cela aussi le spectacle vivant et j'aime ça !

Je me souviens aussi de l'été dernier où, sous une chaleur ardente je me promenais dans les rues d'Avignon. Le festival battait son plein ! Pièces classiques ou créations contemporaines, l'art était à son apogée. Au détour des rues, l'ambiance se prolongeait et les artistes de rue participaient à la fête tout comme ce musicien australien, Ruben Stone que je recroiserai « par hasard » à Lille un soir d'été animant une terrasse d'un café ! (très bonne musique au passage !) Enfin, je me rappelle grimper les marches d'un musée ou d'une galerie pour y visiter une expo éphémère d'un peintre, d'un photographe : capteurs d'instant ou d'éternité, je voyageais vers d'autres univers ! Puis, je me remémore des concerts grandioses ou intimistes où je me sentais tout simplement vivante !

Terminant la dernière gorgée de mon café, je reviens peu à peu à la réalité, celle qui depuis plus de deux mois laisse place à un tout autre spectacle : celui d'un virus invisible qui nous contraint à déserrer ces endroits d'évasion.

Sur le chemin du retour, je passe devant la librairie rue Lepoutre où quelques livres confinés en vitrine me font un clin d'œil où tout comme eux, j'attends avec impatience la réouverture pour y découvrir de nouvelles aventures !

Arrivée chez moi, je jette ma veste en jean sur le canapé, surfe sur Youtube et met Madonna à fond dans mon salon. Ne me demandez pas pourquoi, peut-être un manque de soirées endiablées à danser !

Chacun chez soi, certains se sont remis à jouer d'un instrument, d'autres à peindre, à créer des vidéos amusantes ... à réveiller leur créativité en somme. Professionnels et amateurs s'improvisent dj ou pianiste sur leurs balcons. D'autres chantent des airs qui résonnent jusqu'à nos fenêtres ! Créant une alchimie d'une rue à l'autre, joie et plaisir se partagent entre voisins. Privée de sorties

nocturnes, je me consacre à un tout autre programme : un soir un film ! Je passe des pitreries de Benigni ou de Funès au sourire de Bradley Cooper. Cliché mais tellement vrai ! Même crédo pour les pièces : Père ou fils, ou les classiques de la Comédie française en redif' ! On se souvient tous des répliques cultes qui ont le don de nous faire rire et de nous rassembler !

Dehors, les lieux culturels demeurent, pour le moment, portes closes.

On affirme que la musicothérapie apaise les maux, que la danse met notre corps en mouvement, que le théâtre, le cinéma, la lecture aident à nous exprimer, à faire passer un message et nous conduit à réfléchir au monde qui nous entoure. La culture nourrit, donne de la force, nous relie entre nous et en nous ! Sans les œuvres, notre existence serait moins belle !

Toutes ces expériences sensorielles où naissent de jolis souvenirs !

L'art est partout et nous ouvre à l'infini des possibles ! Aujourd'hui, le secteur culturel est menacé, alors protégeons-le, vivement que tous ces lieux revivent à nouveau et que la fête continue !

Izaline.